

Séquence 3 - le tragique contemporain dans *Incendies*

Objet d'étude: le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours

Oeuvre intégrale : *Incendies*, de Wajdi Mouawad, édition Actes Sud Babel n°1027 (lecture intégrale obligatoire de la pièce)

Problématique : En quoi cette pièce renouvelle-t-elle le tragique ?

Lectures analytiques en vue de la première partie de l'oral :

- Lecture analytique de l'exposition, jusqu'à la fin de la première réplique de Simon : (cet extrait étant long, il peut donner lieu à deux lectures analytiques différentes : scène 1 et scène 2)
- Lecture analytique de la quatrième partie, « Incendie de Sarwane », scène 31, « L'homme qui joue » (*texte présenté également dans la séquence 4*)

Lectures et activités menées en vue de la seconde partie de l'oral :

Lectures cursives en vue de la seconde partie de l'oral :

Lecture de scènes d'exposition du XVIIe siècle à nos jours : les genres théâtraux et la part accordée à la représentation dans les textes à travers l'histoire.

Parcours de lecture / pistes suivies dans l'œuvre :

- place de Wajdi Mouawad dans le théâtre contemporain (biographie, lecture cursive de la postface à l'édition)
- la composition et les fonctions de la pièce
- le tragique dans la pièce : comparaison de la pièce avec le tragique grec (*Oedipe-Roi*) et le mythe
- lecture de la préface « Une consolation impitoyable » et de la postface (le travail sur le témoignage de Souha Bechara, prisonnière de Khiam)
- la représentation de la violence dans la pièce : que montrer, comment ? nature de la violence, origine, incarnation de la violence, motivations.

Histoire des arts :

- Etude d'un extrait de l'adaptation filmique de Denis Villeneuve : l'incendie du bus
- Travail individuel sur la reprise d'un mythe dans la pièce - chaque élève a présenté le travail suivant : rechercher la reproduction de deux œuvres d'art - objet d'art décoratif (exemple : vase de céramique antique), sculpture ou peinture (de l'Antiquité à nos jours) - qui représentent l'un de ces mythes : Moïse sauvé des eaux, la louve romaine recueillant Romulus et Rémus, Oedipe. Dans un premier temps, comparaison de la représentation du mythe dans ces deux œuvres ; dans un second temps, expliquer comment et à quels moments de la pièce *Incendies* ces représentations pourraient être utilisées par un metteur en scène.
- Comment l'image peut-elle rendre compte d'un pays sujet à de multiples conflits armés ? Le travail de Joana Hadjithomas et de Khalil Joreige <http://hadjithomasjoreige.com> (en particulier, travail sur la prison de Khiam)

Réflexions sur la mise en scène :

- d'*Incendies* :
 - analyse de photographies de mises en scène de la pièce et vidéo de mises en scène (disponible sur le site : <http://educ.theatre-contemporain.net/pièces/Incendies/spectacles/Incendies-1073/en-video/>)
 - travail par groupe de trois élèves : carnet de mise en scène en groupes des scènes 35 à 38 de la pièce pour indiquer comment l'équipe mettrait en scène les dernières scènes de la pièce (scènes 35 à 38) en soulignant la fonction dramatique et scénique de la lettre (en particulier la manière de solliciter une participation émotionnelle intense de la part du spectateur), la manière dont le jeu avec la lettre va souligner le registre des scènes, la manière dont la lettre va être utilisée pour participer au jeu avec la double énonciation.
- des pièces vues au théâtre :
 - Adaptation de *Réparer les vivants* de Sylvain Maurice
 - mise en scène de *Soeurs* de Wajdi Mouawad

Sorties au théâtre

Toute la classe est allée voir deux spectacles au théâtre de Sartrouville :

- Adaptation de *Réparer les vivants* de Sylvain Maurice
- mise en scène de *Soeurs* de Wajdi Mouawad

Lectures personnelles :

Sorties personnelles au théâtre :

INCENDIE DE NAWAL

1. Notaire

Jour. Été. Bureau de notaire.

HERMILE LEBEL. C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, je préfère regarder le vol des oiseaux. Maintenant faut pas se raconter de racontars: d'ici, à défaut d'oiseaux, on voit les voitures et le centre d'achats. Avant, quand j'étais de l'autre côté du bâtiment, mon bureau donnait sur l'autoroute. C'était pas la mer à voir, mais j'avais fini par accrocher une pancarte à ma fenêtre: *Hermile Lebel, notaire*. À l'heure de pointe ça me faisait une méchante publicité. Là, je suis de ce côté-ci et j'ai une vue sur le centre d'achats. Un centre d'achats ce n'est un oiseau. Avant, je disais un *zoiseau*. C'est votre mère qui m'a appris qu'il fallait dire un oiseau. Excusez-moi. Je ne veux pas vous parler de votre mère à cause du malheur qui vient de frapper, mais il va bien falloir agir. Continuer à vivre comme on dit. C'est comme ça. Entrez, entrez, entrez, ne restez pas dans le passage. C'est mon nouveau bureau. J'emménage. Les autres notaires sont partis. Je suis tout seul dans le bloc. Ici, c'est beaucoup plus agréable parce qu'il y a moins de bruit, l'autoroute est de l'autre côté. J'ai perdu la possibilité de faire de la publicité à l'heure de pointe, mais au moins je peux garder ma fenêtre ouverte, et comme je n'ai pas encore l'air conditionné, ça tombe bien.

Oui. Bon.

C'est sûr, c'est pas facile.

Entrez, entrez, entrez ! Ne restez pas dans le passage enfin, c'est un passage !

Je comprends, en même temps, je comprends qu'on ne veuille pas entrer.

Moi, je n'entrerais pas.

Oui. Bon.

C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, j'aurais bien mieux aimé vous rencontrer dans une autre circonstance mais l'enfer est pavé de bonnes circonstances, alors c'est plutôt difficile de prévoir. La mort, ça ne se prévoit pas. La mort, ça n'a pas de parole. Elle détruit toutes ses promesses. On pense qu'elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut. J'aimais votre mère. Je vous dis ça comme ça, de long en large: j'aimais votre mère. Elle m'a souvent parlé de vous. En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Un peu. Parfois. Comme ça. Elle disait: les jumeaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi le jumeau. Vous savez comment elle était, elle ne disait jamais rien à personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien dire du tout, déjà elle ne disait rien et elle ne me disait rien sur vous. Elle était comme ça. Quand elle est morte, il pleuvait. Je ne sais pas. Ça m'a fait beaucoup de peine qu'il pleuve. Dans son pays il ne pleut jamais, alors un testament, je ne vous raconte pas le mauvais temps que ça représente. C'est pas comme les oiseaux, un testament, c'est sûr, c'est autre chose. C'est étrange et bizarre mais c'est nécessaire. Je veux dire que ça reste un mal nécessaire. Excusez-moi.

Il éclate en sanglots.

2. Dernières volontés

Quelques minutes plus tard. Notaire. Jumeau, jumelle.

HERMILE LEBEL. Testament de madame Nawal Marwan. Les témoins qui ont assisté à la lecture du testament lors de son enregistrement sont monsieur Trinh Xiao Feng, propriétaire du restaurant *Les Burgers du Vietcong*, et madame Suzanne Lamontagne, serveuse au restaurant *Les Burgers du Vietcong*.

C'est le restaurant qu'il y avait juste en bas du bloc. À l'époque, chaque fois que j'avais besoin de deux témoins, je descendais voir Trinh Xiao Feng. Alors, il montait avec Suzanne. La femme de Trinh Xiao Feng, Hui Huo Xiao Feng, gardait le restaurant. Le restaurant a fermé maintenant. Ça a fermé. Trinh est mort. Hui Huo Xiao Feng s'est remariée avec Réal Bouchard qui était commis ici. chez maître Yvon Vachon, un collègue. La vie c'est comme ça. En tout cas.

L'ouverture du testament se fait en présence de ses deux enfants: Jeanne Marwan et Simon Marwan, tous deux âgés de 22 ans et nés, tous deux, le 20 août 1980 à l'hôpital Saint-François à Ville-Émard, c'est pas loin d'ici.

Selon la volonté du testateur et conformément aux règlements et aux droits de madame Nawal Marwan, le notaire Hermile Lebel est institué exécuteur testamentaire.

Je tiens à vous dire que c'était là la décision de votre mère. J'étais personnellement contre, je le lui ai déconseillé mais elle a insisté. J'aurais pu refuser, mais je n'ai pas pu.

Le notaire ouvre l'enveloppe.

Tous mes avoirs seront partagés équitablement entre Jeanne et Simon Marwan, enfants jumeaux nés de mon ventre. L'argent sera légué équitablement à l'un et à l'autre et mes meubles seront distribués selon leurs désirs et selon leurs accords. S'il y a litige ou mésentente, l'exécuteur testamentaire devra vendre les meubles et l'argent sera séparé équitablement entre le jumeau et la jumelle. Mes vêtements seront donnés à une œuvre de charité choisie par l'exécuteur testamentaire.

A mon ami, le notaire Hermile Lebel, je lègue mon stylo plume noir.
A Jeanne Marwan, je lègue la veste en toile verte avec l'inscription 72 à l'endos.
A Simon Marwan, je lègue le cahier rouge.

Le notaire sort les trois objets.

Enterrement.
Au notaire Hermile Lebel.
Notaire et ami,
Emmenez les jumeaux
Enterrez-moi toute nue
Enterrez-moi sans cercueil
Sans habit, sans écorce
Sans prière
Et le visage tourné vers le sol.
Déposez-moi au fond d'un trou,
Face première contre le monde.
En guise d'adieu,
Vous lancerez sur moi
Chacun
Un seau d'eau fraîche.
Puis vous jetterez la terre et scellerez ma tombe.

Pierre et épitaphe.
Au notaire Hermile Lebel.
Notaire et ami,
Aucune pierre ne sera posée sur ma tombe
Et mon nom gravé nulle part.
Pas d'épitaphe pour ceux qui ne tiennent pas leurs promesses.
Et une promesse ne fut pas tenue.
Pas d'épitaphe pour ceux qui gardent le silence.
Et le silence fut gardé.
Pas de pierre
Pas de nom sur la pierre
Pas d'épitaphe pour un nom absent sur une pierre absente.
Pas de nom.

À Jeanne et Simon, Simon et Jeanne.
L'enfance est un couteau planté dans la gorge.
On ne le retire pas facilement.

Jeanne,
Le notaire Lebel te remettra une enveloppe.
Cette enveloppe n'est pas pour toi.
Elle est destinée à ton père
Le tien et celui de Simon.
Retrouve-le et remets-lui cette enveloppe.

Simon,
Le notaire Lebel te remettra une enveloppe.
Cette enveloppe n'est pas pour toi.
Elle est destinée à ton frère.
Le tien et celui de Jeanne.
Retrouve-le et remets-lui cette enveloppe.

Lorsque ces enveloppes auront été remises à leur destinataire
Une lettre vous sera donnée e silence sera brisé
Et une pierre pourra alors être posée sur ma tombe
Et mon nom sur la pierre gravé au soleil.

Long silence.

SIMON. Elle nous aura fait chier jusqu'au bout! La salope! La vieille pute! La salope de merde! L'enfant de chienne! La vieille câlisse ! La vieille salope! L'enculée de sa race! Elle nous aura vraiment fait chier jusqu'au bout! On se disait à chaque jour depuis si longtemps elle va crever, salope, elle arrêtera de nous emmerder, elle arrêtera de nous écœurer la grosse tabarnak! Et là, bingo! Elle finit par crever ! Puis, *surprise!* C'est pas fini! Putain de merde! On l'a pas prévue celle-là; hostie que je l'ai pas vue venir! Elle a bien préparé son coup, bien calculé ses affaires la crisse de pute! Je lui cognerais le cadavre! You bet qu'on va l'enterrer face contre terre! You bet ! On va y cracher dessus!

Silence.